

# Seitenblick des Präsidenten

## Regard en coin du président



**Matthias Samuel Jauslin**  
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident  
Aero-Club der Schweiz  
Président central  
Aéro-Club de Suisse

### Trotz Kritik erstaunlich krisensicher

**In wenigen Wochen** geht die 51. Legislaturperiode zu Ende. Haben sich die Erwartungen in der ablaufenden Amtsperiode im Bereich Energie- und Umweltpolitik erfüllt oder lief tatsächlich alles so schief, wie immer wieder behauptet wird?

**Umwelt und Energie** beeinflussen die Wirtschaftspolitik und den Standort Schweiz. Mit dem Klimaabkommen von Paris haben wir eine Herausforderung zu bewältigen, die einen Einfluss auf die Versorgungssicherheit hat. Daher war es wichtig, dass wir als Parlament das Raumplanungsgesetz und den Mantelerlass abschliessen konnten. Leider bedroht nun das angesagte Referendum die geplanten Ausbauschritte in der Energieversorgung. So oder so muss der Bundesrat die Energiestrategie 2050 mit den aktuellen Erkenntnissen abgleichen und wo notwendig revidieren. Er soll dabei bei der Stromversorgung auch die erwartete Nachfrage, das Ausbaupotenzial, den sicheren Weiterbetrieb der Kernkraftwerke und die Klimaziele berücksichtigen.

**Zudem bin ich der Meinung**, dass wir dringend ein Stromabkommen mit der EU brauchen. Dazu muss der Strommarkt vollständig liberalisiert werden. Jeder Konsument muss frei entscheiden können, ob er in der Grundversorgung bleiben will oder seinen Strom auf dem freien Markt beschafft. Es braucht den Mut, alte Denkmuster in Frage zu stellen.

**Wer wirklich etwas bewegen will**, benötigt für seine Idee 51 % der Stimmen. Es sind die Schaffer im Parlamentsbetrieb, die Mehrheiten schmieden können. Anstatt tagtäglich auf den Putz zu hauen lohnt es sich, an mehrheitsfähigen Lösungen mitzuarbeiten. Das bedeutet Knochenarbeit und segelt unter dem Radar der Medien. Umso mehr hat es mich gefreut, dass das Bundesparlament mehrere Motions und Anträge von mir angenommen hat. Unter anderem soll endlich der Untergrund für Produktion und Speicherung von Energie besser genutzt werden. Auch die parlamentarische Initiative zur Stärkung der Kreislaufwirtschaft konnte ich als Kommissionspräsident über die Fraktionsgrenzen hinweg mitgestalten. Doch auch bei Fragen rund um die Aviatik war ich intensiv im Austausch.

**Wer behauptet**, dass in den letzten vier Jahren nicht intensiv gearbeitet wurde, vergisst, dass wir neben der Covidkrise einen Angriffskrieg in Europa erleben, die Strombranche mittels Rettungsschirm geschützt wurde, die Versorgungssicherheit gefährdet war, eine wichtige Grossbank zusammenbrach und der Klimawandel sichtbar voranschreitet. Mehrmals griff der Bundesrat zum Notrecht und rief die scharfen Kritiker auf den Plan. Doch es sind die Schaffer im Hintergrund, die uns zusammen mit dem Bundesrat durch die Krisen führen.

### Malgré les critiques, étonnamment à l'abri de la crise

**Dans quelques semaines** la 51<sup>e</sup> législature prendra fin. Les objectifs de la politique énergétique et environnementale ont-ils été atteints, ou tout s'est effectivement déroulé aussi mal qu'on le prétend?

**L'environnement et l'énergie** influencent la politique économique et la position «Suisse». Avec l'accord de Paris sur le climat, nous avons un défi à relever, qui se répercute sur la sécurité de l'approvisionnement. Il était donc d'autant plus important que nous puissions, au Parlement, finaliser la loi sur l'aménagement du territoire et l'acte modificateur unique. Malheureusement, le référendum programmé menace maintenant les mesures prévues de développement en matière d'approvisionnement énergétique. Certes le Conseil fédéral doit comparer la stratégie énergétique 2050 avec les connaissances actuelles et, où nécessaire la réviser. En matière de production d'électricité, il doit aussi tenir compte de la demande estimée, du potentiel d'extension, de la continuité d'une exploitation sûre des usines nucléaires et des objectifs climatiques.

**Je pense de plus** que nous avons un urgent besoin de trouver un accord sur l'électricité avec l'UE. Pour cela, le marché de l'électricité doit être complètement libéralisé. Chaque consommateur doit pouvoir décider librement s'il désire rester dans l'approvisionnement de base, ou s'il veut se procurer son courant sur le marché libre. Il faut du courage pour remettre les vieux stéréotypes en question.

**Celui qui veut faire bouger les choses** a besoin de 51 % des voix pour son idée. Ce sont les artisans dans la vie du Parlement, qui peuvent former les majorités. Au lieu de taper sur la table, il vaut mieux contribuer à la recherche de solutions adaptées à la majorité. C'est un travail de longue haleine qui échappe au regard des médias. J'ai eu d'autant plus de plaisir, que le Parlement ait accepté plusieurs de mes motions et propositions. Entre autres, le sous-sol doit être mieux exploité pour la production et le stockage de l'énergie. En tant que président de la commission, j'ai pu collaborer à l'initiative parlementaire visant à renforcer l'économie circulaire en Suisse, en dépassant les limites des fractions politiques. Et j'ai aussi été très actif dans les échanges concernant les sujets liés à l'aviation.

**Celui qui prétend** de que le travail de ces quatre dernières années n'a pas été intensif, oublie qu'en plus de la crise du COVID, nous vivons une guerre d'agression en Europe, que le secteur de l'électricité a été protégé à l'aide d'un plan de sauvetage, que la sécurité de notre approvisionnement était menacée, qu'une grande banque systémique s'est effondrée et que le réchauffement climatique se poursuit. Le Conseil fédéral a eu à plusieurs reprises recours au droit d'urgence, soulevant de vives critiques. Mais ce sont les « tâcherons » de l'ombre, qui avec le Conseil fédéral, nous guident à travers les crises.